



# Ambassador's Activities

2011

Distributor: French Embassy in the UK  
- Press and Communications Services -  
58 Knightsbridge, SW1X 7JT London  
E-Mail: [press@ambafrance-uk.org](mailto:press@ambafrance-uk.org)  
Web: [www.ambafrance-uk.org](http://www.ambafrance-uk.org)

---

Intervention de SE Bernard Emié,  
Ambassadeur de France au Royaume-Uni

Cérémonie du 18 juin 2011,  
Lycée français Charles de Gaulle, Londres

Mesdames et Messieurs les représentants de la communauté française et des anciens combattants de la France libre,

Messieurs les Officiers,

Monsieur le Proviseur,

Après la cérémonie de Carlton Gardens dont j'ai rappelé tout à l'heure le sens et la portée, c'est la première fois que notre communauté se rassemble au Lycée Charles de Gaulle à l'occasion du 18 juin. Ce n'est pas un hasard.

L'explication la plus évidente se trouve devant vous, avec le buste du Général de Gaulle côtoyant des bornes interactives et des vitrines rassemblant quelques objets très symboliques qui nous viennent des Français libres. L'idée de cette réunion était depuis longtemps portée par nos associations d'anciens combattants que je salue chaleureusement une fois encore, mais elle n'a pu être concrétisée que l'an passé, à l'occasion du soixante dixième anniversaire de l'Appel du 18 juin. Je veux souligner la force du symbole que ces objets représentent. Ici, se côtoient en effet la technologie la plus moderne et les objets les plus humbles du quotidien à la fois si proche et si lointain des Français libres. Ces objets nous disent que ces héroïnes et ces héros étaient des femmes et des hommes ordinaires dont des circonstances dramatiques ont transcendé le destin. Comme nous, ils aimaient, ils riaient, ils pleuraient. Comme nos jeunes lycéens d'aujourd'hui, ils souriaient à la vie en croyant à l'avenir. L'histoire que racontent les bornes interactives montre que leur destin fut tragique, héroïque et brillant à la fois. Tandis qu'une machine de guerre infernale broyait la Patrie, c'est vers un destin de combat, d'épreuves et de souffrances que l'appel d'un chef d'exception les a conduits.

Nos lycéens d'aujourd'hui doivent bien percevoir et mesurer la dimension tragique des destins que ces objets émouvants, si simples et si communs, évoquent. Notre devoir est de leur expliquer, de transmettre cet héritage.

C'est l'exaltation de ce lien intergénérationnel qui constitue la vraie raison de cette seconde cérémonie, ici au Lycée Charles de Gaulle. Au-delà de l'hommage rendu au Général et à ses compagnons, les Français Libres, le sens d'un tel rassemblement est bien de souligner ce lien entre les générations qui forme la trame et la substance de notre Peuple et de notre Nation. Etre réunis ici, aujourd'hui, c'est manifester la profonde conviction que les plus jeunes d'entre nous ont soif de savoir, d'apprendre et de comprendre pourquoi et comment des jeunes femmes et des jeunes hommes en 1940 se sont levés pour aller pour beaucoup d'entre eux mourir dans les sables à Bir Hakeim, dans une cellule de la prison de Lyon, dans les fossés du Mont Valérien ou dans un camp de la mort en Allemagne.

Par-dessus tout, c'est croire encore que l'appel du Général qui toucha si profondément le cœur et l'âme des Français libres, rassemblerait aujourd'hui le même cortège de patriotes refusant la défaite, la honte et l'humiliation. Et parmi eux, beaucoup de jeunes.

Certes le monde a changé et, la technologie aidant, nos jeunes lycéens se sentent bien souvent citoyens du monde tout autant que citoyens français. Je crois qu'il ne faut pas s'en alarmer et lorsqu'on les voit se mobiliser spontanément contre les injustices de ce monde que nous peinons tant à rendre meilleur, il faut au contraire croire en eux et en leur sens de la justice, de la liberté et de l'honneur, principes sur lesquels notre Patrie fonde ses valeurs et qui ont toujours justifié ses révoltes et ses combats.

Etre ici aujourd'hui, c'est manifester notre profonde conviction que ce qui fait la France n'appartient pas au passé et qu'il se trouvera toujours des jeunes Françaises et des jeunes Français pour dire non à la barbarie, à la tyrannie, à l'asservissement. C'est cette foi qui a guidé le Général de Gaulle dans son combat et qui lui a permis de garder cette élégance de l'âme quand tout espoir semblait perdu.

Nous devons ensemble, et à jamais, méditer ce message et cet exemple.

Je vous remercie.

J'ai l'honneur de remettre les insignes de porte-drapeau à Messieurs

- Eric TREVOR DENNIS et
- Daniel STECK